
EPREUVE ECRITE DE CHINOIS, LANGUE ETRANGERE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRES DE JURYS : SHAO Baoqing

Tout comme ces dernières années, le phénomène le plus frappant pour le jury est encore une fois la proportion écrasante de candidats sinophones qui passent cette épreuve (1/2 en PC et 22/23 en MP). Leur présence massive exige des sujets correspondant à leur niveau, au risque d'éliminer *de facto* les candidats francophones ayant juste quelques années d'études de chinois dans le cadre scolaire.

Ce qui a été vérifié cette année encore une fois. Les deux seuls candidats visiblement non sinophones n'ont pas été en mesure de comprendre le sens général du texte dans l'exercice de la version et de produire un travail, même médiocre. L'un a écrit juste quelques mots incohérents, l'autre est parti dans une véritable affabulation qui dénote un découragement certain.

C'est une situation pénible, à laquelle il faudrait songer à remédier pour les années à venir. Comment donner une chance aux candidats non natifs sans sacrifier le niveau du concours ? La question mérite d'être posée.

Pour le reste, la compréhension d'un texte à portée assez générale quoique de caractère scientifique n'a pas posé de problème aux candidats. Une seule phrase, pourtant très claire a, pour des raisons inexplicables, dérouté un candidat.

Dans ces conditions, les résultats peu reluisants ont pour causes principales des lacunes de culture générale et des difficultés d'expression française.

Pour commencer, les deux noms propres dans le texte, à savoir Galilée et la Tour de Pise, ont donné des versions d'une variété incroyable. Là où l'on attendait Galilée on trouve en effet, sans être exhaustif, *Galiléan, Galilé, Galilie, Galilire, Galiley*, etc. et, au lieu de la Tour de Pise, les candidats ont donné des versions tout aussi diverses telles que *le tour de Pizza, la tour de Pizza, la tour Pizza, le tour penché de Pizza, la Tour oblique Pissa, la tour de Bizza, la tour Piza*, avec une nette préférence pour Pizza. La raison doit certainement être qu'en Chine, les mots Pise et pizza ont donné la même transcription. Et la popularité de la chaîne de restauration rapide l'a emporté sur le célèbre monument.

Une autre erreur fréquente concerne le mot 近代, que la plupart de candidats ont traduit par *contemporain*, au lieu de *moderne*, mot que l'on a l'habitude de voir traduit par 现代. Or, c'est méconnaître que le mot *moderne* peut couvrir les deux notions de 近代 et de 现代, tandis que *contemporain* indique soit la même époque que le thème en question (Galilée dans notre cas), soit celle de l'auteur de l'article. Ce qui n'est pas le cas ici.

Nous n'allons pas revenir sur chacune des fautes, qui sont nombreuses et variées : ballons (boules), pound (livre), corps tombé (en chute libre). Par contre, il est nécessaire de pointer les trop nombreuses fautes de conjugaison, d'accord et de construction qui ont été pénalisantes. Seul un petit nombre de candidats qui représentent 20% de l'ensemble, a fait preuve d'une très bonne maîtrise de la langue française.

Pour l'exercice de rédaction en langue étrangère, tous les candidats ont pu développer des idées assez intéressantes, avec relativement peu de fautes de caractères et de vocabulaire. Un candidat de bon niveau (5555) a cependant écrit très peu, ayant sans doute pris les 100 caractères au minimum pour le maximum. A contrario, un autre (6403) a fait un développement sur presque deux pages, ce qui n'était nullement nécessaire.

En conclusion, on peut dire que dans l'ensemble, si les candidats ont montré un bon niveau de maîtrise du chinois, en raison de la nature des exercices ainsi que de la répartition des notes (15 pour la version, 5 pour la composition), les lacunes en langue française ont constitué leur handicap le plus lourd.